

Mercredi 10 Octobre 2018 - Ouest-France

Sellier garnisseur, il redonne vie aux vieux cuirs

Cesson-Sévigné — Hermann Bougolt remet à neuf les intérieurs de voitures anciennes, les canapés cuir, les selleries bateaux ou encore de motos. Un métier passion de haute précision !

L'entreprise

« J'aime le cuir, son odeur, sa souplesse et je suis d'un tempérament minutieux ». Hermann Bougolt est sellier garnisseur. Un métier artisanal indispensable pour remettre en état les intérieurs de voitures (notamment les véhicules de collection) ou de bateaux, les canapés, les vestes en cuir ou les vieux fauteuils club...

L'amour de la matière

Tel un couturier, le sellier choisit ses matières, adaptées au modèle à rénover. Comme ce canapé, dont le cuir a pris un l'aspect d'une vieille peau craquelée. Hermann a dû le refaire à neuf pour un client : « J'ai mis à nu la structure bois, car il faut en vérifier le bon état. Ensuite, j'ai regarni d'un rembourrage neuf. Là, il faut être costaud ! Après, j'ai repigmenté le cuir. Le canapé va entamer une seconde vie ».

Quelles qualités demande le métier ? « Il faut beaucoup de patience, de minutie et de la polyvalence, développe Hermann Bougolt. Il faut repérer les défauts, que l'habillage tombe juste... La piqûre à la machine ne doit pas s'égarer lors de la couture du cuir : c'est du prêt-à-porter qui doit être impeccable. Les gens veulent de la qualité, surtout quand ils tiennent à l'objet, je suis là pour faire du beau travail », souligne l'artisan avec passion.

Sa dernière mission était de réparer un sac à main de luxe. « Le mari de ma cliente s'était enduit de gel soaire puis avait calé sa tête dessus.



Hermann Bougolt s'occupe de tout ce qui est sellerie automobile, moto ou bateau et également des camping-cars et des gros véhicules.

Il était taché. Elle tenait à son sac et je l'ai remis à neuf, raconte l'artisan. J'ai également fabriqué deux paires de gants en cuir pour un jeune handicapé, du sur-mesure. C'est aussi cela le métier de sellier, faire plaisir aux personnes ! »

Titulaire d'un CAP, d'un BEP puis d'un Bac pro, Hermann Bougolt a été élu Meilleur ouvrier de France en

1998. « C'est dans mon ADN que de chercher la perfection », sourit-il. Puis, pendant onze ans, il a exercé sur les voitures blindées chez Centigon, à Lamballe.

Aujourd'hui, Hermann est conscient que son métier se raréfie, comme les formations. « Il reste Versailles, les Compagnons ou l'apprentissage... » Mais il espère trans-

mettre un jour son amour du métier à un jeune, peut-être un apprenti. « Mais pour l'instant il n'y a pas de candidat, dommage le métier va disparaître » conclut-il songeur.

HB Cuirs, 7, rue de Bray, 35 510 Cesson-Sévigné - tél. : 02 23 36 08 03